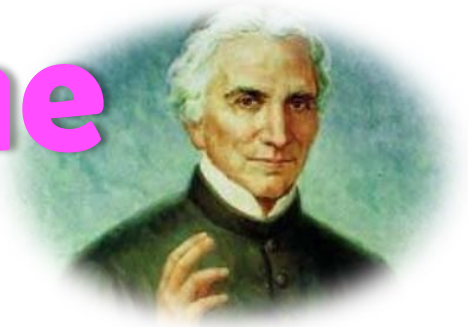


Vivere Insieme

Famille de la Providence



XVIème ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU SYNODE DES ÉVÊQUES
4-29 octobre 2023 Première session
UNE ÉGLISE SYNODALE EN MISSION

POUR POURSUIVRE LE VOYAGE - Partie finale du rapport de synthèse

«A quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter?» (Mc 4, 30). La Parole du Seigneur précède toute parole de l'Église. Les paroles des disciples, même celles d'un synode, ne sont qu'un écho de ce qu'Il dit lui-même.

Pour annoncer le Royaume, Jésus a choisi de parler en paraboles. Il a trouvé dans les expériences fondamentales de la vie humaine – dans les signes de la nature, dans les gestes du travail, dans les faits de la vie quotidienne – les images pour révéler le mystère de Dieu. Il nous dit ainsi que le Royaume nous dépasse, mais qu'il ne nous est pas étranger. Ou bien nous le voyons dans les réalités du monde, ou bien nous ne le verrons jamais.

Jésus a vu dans le grain tombé en terre la représentation de son destin. Un rien, destiné apparemment à pourrir, mais finalement habité par un dynamisme de vie inexorable, imprévisible, pascal. Un dynamisme appelé à donner la vie, à devenir pain pour la multitude. Destiné à devenir Eucharistie.

Aujourd'hui, dans une culture de lutte pour la suprématie et d'obsession pour la visibilité, l'Église est appelée à répéter les paroles de Jésus, à les faire revivre dans toute leur force.

«À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter?» Cette demande du Seigneur éclaire le travail qui nous attend. Il ne s'agit pas de nous disperser sur de nombreux fronts, dans une logique d'efficacité et de procédures. Il s'agit plutôt de recueillir, parmi les nombreuses paroles et propositions de ce Rapport, ce qui apparaît comme une petite graine, mais pleine d'avenir, et d'imaginer comment la déposer dans la terre qui la fera mûrir pour la vie d'une multitude.

«Comment cela va-t-il se faire?», se demande Marie à Nazareth (Lc 1, 34) après avoir écouté la Parole. Il n'y a qu'une seule réponse : demeurer à l'ombre de l'Esprit et se laisser envelopper par sa puissance.

En regardant vers le temps qui nous sépare de la Deuxième Session, nous rendons grâce au Seigneur pour le chemin parcouru jusqu'à présent et pour les grâces dont Il l'a béni. Nous confions la prochaine étape à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, signe d'espérance assurée et de consolation dans le chemin du Peuple fidèle de Dieu, et des Saints Apôtres Simon et Jude, dont nous célébrons aujourd'hui la fête.

Adsumus Sancte Spiritus!



SYNODE est aussi ÉCOUTER

Cette page présente en synthèse le rapport que Père Luigi entretenait avec ses deux frères prêtres, Père Charles et Père Jean-Baptiste.

Nous pouvons lire ces lignes comme un exemple de son "savoir écouter" l'expérience de vie des deux frères, leurs intuitions et orientations vers la charité, en restant dans l'ombre, mais en se donnant à fond pour mener à bien ce qui avait été commencé par les deux frères, sans jamais se vanter d'un quelconque titre.

Le Synode nous rappelle combien l'Église est riche dans le savoir s'écouter!

Père Luigi

eut une dévotion plus filiale que fraternelle envers son demi-frère prêtre, Père Charles Filafirro (âgé de 18 ans plus que lui), doué d'une grande ingéniosité et estimé par l'évêque d'Udine, Monseigneur Lodi, qui le qualifiait de « doué et pieux ».

Puisque Père Charles prit la direction de la Maison des Abandonnés en 1822, Père Luigi le rejoignit dans cette œuvre en 1827, comme un collaborateur très humble et actif.

En 1822, Père Charles, ex oratorien, travailla pour la Congrégation de l'Oratoire ; père Luigi le suivit dans ses aspirations et ses travaux, réussissant à les réaliser qu'après sa mort.

Il eut aussi une profonde vénération pour son frère prêtre, père Jean-Baptiste, qui s'est donné d'abord avec un zèle enflammé au ministère de la prédication, en récoltant de grands fruits, et ensuite fut archiprêtre de Sacile, d'où il a dû se retirer en 1866. Père Luigi l'accueillit alors dans son Œuvre à Udine, mais il a voulu que devant les autorités, père Jean Baptiste ait l'honneur et le rôle de chef de famille.

Et lorsque son frère était mourant, il écrivit à son sujet: "Il meurt en saint, comme il a toujours vécu en saint, n'ayant visé dans son travail que la seule gloire de Dieu". Père Jean-Baptiste Scrosoppi mourut le 10 août 1879.

L'affection et la vénération de Père Luigi envers ses frères et son humilité étaient telles qu'il manifestait son mécontentement, lorsque les Sœurs de la Providence l'appelaient leur Fondateur:

"Oh non, disait-il, je n'ai pas été le fondateur, j'ai seulement aidé l'œuvre de mes frères, Père Charles et Père Jean Baptiste".

Sa vie spirituelle était extraordinairement élevée, telle qu'elle transparaissait plus que celle de ses deux frères, pourtant si pieux et zélés par la plénitude des vertus et des œuvres. Il porta ainsi à la perfection ce que dans ses frères était élan et aspiration.

Après la mort du Père Charles en 1854, Père Luigi réalisa la restauration de la Congrégation de l'Oratoire, qu'il administra de 1856 jusqu'à sa suppression en 1866.

Pendant trente ans (de 1854 à 1884), il dirigea la Maison des Abandonnés, les Sœurs de la Providence et les œuvres qui se sont créés autour d'elles.

Mais son zèle ne se limite pas à ces "cercles intérieurs".

Il était l'animateur de toutes les activités diocésaines, pour la préservation de la foi et l'établissement du Royaume de Dieu.

*Extrait de
"Positiones et articuli".
sur les vertus
et les miracles
du Père Louis
Document
du procès apostolique
pour la béatification
et la canonisation*



Hymne de Grâce à la Providence

Pour la fête des 40 ans de la Maison Famille de Rome

Hymne composée par sœur Marcella Marello et proclamé par elle lors de la Messe d'action de grâce célébrée dans la paroisse des Anges Gardiens le 6 septembre 2023

A toi, Providence divine,

l'hymne de reconnaissance et d'amour pour le 40ème anniversaire de vie de la Maison Famille!

Au cours de ces 40 ans d'histoire, **Tu** as été **Toi** le protagoniste, la conductrice, la gardienne, le soutien, Toi le fil conducteur de cette même histoire. Et **Tu** en as vu de toutes les couleurs... Et Tu as lutté avec passion

pour arriver à tes fins, en donnant toujours la priorité à ce qui était essentiel et durable.

Déjà en 1983, année de la promulgation en Italie de la loi 184 sur la garde et l'adoption, Tu t'es donnée à faire, pour la mettre en œuvre en termes de famille temporaire. Et, en vue d'un environnement nécessaire adéquat à l'accueil, Tu as cherché et trouvé des cœurs et des bras forts pour donner le feu vert à la restructuration du bâtiment des Sœurs dans la rue Moncenisio 4, qui pendant des années avait été une école maternelle.

Tu t'es donnée de toutes tes forces pour accorder les esprits et les cœurs des laïcs et des sœurs afin de former une communauté vivante, capable d'offrir un sérieux service d'accueil, de soin, de tutelle aux mineurs, aux plus fragiles, aux plus faibles et aux familles en difficulté.

Tel est, en effet, le but de l'Association 'Moncenisio 4', but auquel, depuis toujours et constamment, elle veut se référer et encore aujourd'hui elle continue à en vivre les conséquences avec générosité et ténacité, sous le signe de l'espérance, de la confiance, de l'amour.

En effet tes invitations, ô **Providence**, sont pressantes : Tu nous incites, Tu nous encourages à la recherche du meilleur, quelque chose qui soit à la portée du petit Antoine, d'Anne, de Thomas, de Nicolas, de Luigi, d'Angela... pour les 300 enfants environs qui ont habité la maison... Et Tu ne t'es pas arrêtée à donner naissance aux pionniers, bons et courageux, aux fondateurs, aux précurseurs. Tu ne t'es pas arrêtée devant les paroissiens enthousiastes et attentionnés, à la sollicitude des prêtres de la paroisse qui allaient souvent faire les courses pour les enfants et remplissaient la voiture de choses de première nécessité : pommes de terre, pâtes, sucre, tomates... combien de compétition de solidarité et de sacrifice!

Tu nous surprends toujours! Tu es spéciale, **Providence!** Au fil des ans, Tu n'as jamais abandonné personne, ni petits ni grands, au contraire tu t'es abaissée, silencieuse et respectueuse, jusqu'à la hauteur d'oreille et de volonté de tant d'opérateurs, associés, présidents, amis, volontaires, collaborateurs, bienfaiteurs... pour chuchoter des suggestions et des conseils de grande envergure, afin d'identifier des idées, des parcours et des projets praticables en faveur des mineurs et de leur croissance pour atteindre les objectifs éducatifs fixés.

Nous Te sommes reconnaissants!

Par ailleurs, **Tu** n'as pas oublié de faire fonctionner entre les murs de la maison, en régime de souffle, ce



ENTRÉE DE LA MAISON FAMILLE



JARDIN DE LA MAISON FAMILLE

que l'on appelle "l'esprit de famille", esprit de la quotidienneté, de simplicité, de non-grandeur, de joie... esprit tant vécu et voulu par le père Luigi, protecteur de nos enfants. Oh oui, nous avons tant à Te remercier, ô **Providence!**

Dans les fatigues quotidiennes et nocturnes, qui est-ce? sinon **Toi, Providence**, qui donne force, insuffle courage, offre sagesse et créativité pour pouvoir surmonter les obstacles, peurs, erreurs, colère, déceptions... bureaucratie sans fin, dangers...? Qui? sinon **Toi**, à donner l'envie de sourire devant le sourire d'un enfant, et des gestes concrets de générosité de tant de donateurs cachés et silencieux qui, de diverses manières, aident les enfants à récupérer la joie de vivre?

A **Toi** donc notre remerciement, ô **Providence**, excellence divine, pour ta présence dans le bon et mauvais moment, durant les événements extraordinaires et ceux ordinaires.

Merci pour les nombreux et bons résultats sur les tâches difficiles...

4 Merci pour ta quotidienne compagnie, merci parce qu'au soir de chaque journée, Tu ne manques pas de prendre entre tes mains la "patate chaude" que nous Te passons en toute hâte parce que

c'est **Toi** qui t'occupes du reste!

Merci pour ton invitation continue à considérer sérieusement que "le bien est à bien faire".

Merci parce qu'aujourd'hui encore Tu ne Te lasses pas de solliciter à l'accueil les consciences civiles

et chrétiennes... et Tu souffles dans le cœur de nombreuses personnes des sentiments de solidarité, d'altruisme, de courage, d'humanité!

En définitive, il n'y a eu aucune action, aucun événement, aucun résultat dans lequel Tu n'aies apporté ta contribution en offrant des morceaux de sagesse, d'aide, de consolation... Tes cadeaux sont sans papier coloré, mais ils sont des dons à savourer avec le cœur.

Oui, c'est vrai : il a été investi des fatigues, des efforts, engagement, de l'ardeur de la part de chacun pour donner accueil aux mineurs et pour utiliser avec assiduité la clef mystérieuse de l'amour... Mais **Toi, Tu** as travaillé et transpiré plus que nous tous réunis. Pour cela, **MERCI!**

A **Toi**, donc, l'honneur et l'applaudissement, ô **Providence**, fleur à l'œillet du Cœur de Dieu, à **Toi** nous nous confions. À **Toi**, nous offrons les histoires de nos enfants, l'histoire de la Maison Famille. Nous mettons entre Tes mains le passé de 40 ans, le présent, l'avenir! **AMEN!**

Providence, fleur à l'œillet du Cœur de Dieu!



JMJ Lisbonne 2023 une expérience oecuménique providentielle

Au début du mois d'août, la XXVIII^e JMJ s'est déroulée à Lisbonne, capitale du Portugal. J'y ai participé en tant que membre de la Commission de la Pastorale des Jeunes du diocèse de Chisinau, en Moldavie; avec un prêtre du diocèse et un salésien, nous avons accompagné un groupe de 30 jeunes. Un troisième prêtre et deux sœurs d'autres congrégations étaient également présents.

Tout le monde connaît les expériences profondes vécues par les participants, précisément parce que le Portugal avait concentré son attention sur les événements de la JMJ pendant ces jours du mois d'août.

Dans ce court article, je voudrais souligner quelques détails enrichissants de cette expérience, parce que j'ai appris à mieux connaître les jeunes du groupe. Notre groupe a également été rejoint par un couple ukrainien (la femme catholique et le mari orthodoxe) vivant dans la capitale moldave, qui a commencé à fréquenter notre Eglise. Un groupe riche en sensibilité, en ouverture spirituelle et en désir de communion, qui porte dans son cœur des rêves d'oecuménisme dans ce pays aux racines spirituelles variées.



Voici le groupe



Qu'est-ce qui est resté dans mon cœur?

- ◆ **de la JMJ je me souviendrai avec gratitude** les yeux et les sourires des personnes rencontrées qui nous ont accueillis, la spontanéité d'accueillir l'étranger avec joie, de donner son temps gratuitement pour les autres ;
- ◆ **de la JMJ je me souviendrai avec nostalgie** des marches, de la chaleur, des chants, des échanges, des soirées passées à prier, à partager, à être joyeux ; tout cela m'aidera à réaliser combien mon quotidien est rempli de providence et à être reconnaissant pour les petites choses;
- ◆ **de la JMJ je me souviendrai avec joie** de tous les jeunes réunis avec leurs rêves, leurs désirs et leurs espoirs, je me souviendrai de la difficulté d'être unis, d'avancer ensemble, de s'attendre et de se chercher, mais aussi de la joie d'avoir partagé une expérience qui restera indélébile et marquera notre vie à tous ; nous savons que les mots et les beaux discours, même s'ils passent comme l'eau d'un fleuve rapide, laissent une empreinte à l'intérieur, pénétrant et nourrissant les attentes cachées du cœur.
- ◆ **de la JMJ je me souviendrai avec gratitude** des exemples concrets de dialogue et de témoignage qui nous ont poussés à abattre les murs des divisions idéologiques, unis par la soif de spiritualité, à la recherche de ce qui mène à la concorde, en nous concentrant sur les racines communes de l'Évangile. En effet, tous les jeunes étaient invités aux catéchèses pour s'écouter et dialoguer, dans un style synodal, sur trois thèmes centraux du pontificat du Pape François: l'écologie intégrale, l'amitié sociale et la miséricorde, qui sont des aspects fondamentaux de l'œcuménisme.

La visite au sanctuaire de Fatima, à la fin des JMJ, a été pour tous une expérience de rencontre avec la maternité de Marie, la Mère de Dieu. Une visite qui a été comme une école de sainteté en semaine avec la Vierge comme professeur. Au cours de ces journées de pèlerinage, nous avons ressenti sa protection et sa présence, qui s'est concrétisée dans les conversations de prière dans ce lieu cher que chacun n'a fait qu'imaginer jusqu'à présent. Fatima est un encouragement à remettre Dieu à sa place et peut devenir pour tous un symbole d'espoir et de paix pour notre temps.

J'ai voulu partager avec vous quelques gouttes de mémoire qui étanchent encore la soif des jeunes, et je le fais avec les mots que le pape François a prononcés à la fin de la messe de clôture des JMJ pour résumer l'événement à Lisbonne: *"Tous, dans cet événement de grâce, nous avons reçu et maintenant le Seigneur nous fait sentir le besoin, alors que nous rentrons chez nous, de partager et de donner à notre tour, en témoignant, avec joie et gratuité, du bien que Dieu a mis dans nos cœurs"*.

Je prie pour que chacun des jeunes participants s'engage à suivre et à partager un chemin plus significatif de sa vie chrétienne vers l'avenir de cette Église locale, pour être le peuple saint de Dieu marchant dans la joie de l'Évangile.

Sr. Mihaela Mibăluț



L'Éspace de la vie

"Le spectacle "L'espace de la vie sur terre" est né d'un rêve qui s'est peu à peu concrétisé grâce au dévouement et au travail de tant de personnes, et a été une belle et précieuse expérience de communion et d'enthousiasme.

La famille CEFEC a apporté un soutien essentiel à cette démonstration de talent et de joie. En effet, tous les ateliers du Centre ont travaillé pendant une année entière pour construire ce rêve ; tous les costumes, objets et décors ont été conçus avec soin et créativité. Dans l'ensemble, ce fut une occasion qui a motivé tout le monde à donner le meilleur de soi-même et qui a certainement permis de faire l'expérience de la paix et de l'harmonie, en construisant un monde nouveau, selon la proposition de Laudato Si'.



Rodrigo Baima

Échos italiens...

6

L'espace de la vie

Lorsque l'amitié se mêle à la passion pour un projet spécial, des histoires incroyables naissent. C'est exactement ce qui s'est passé il y a presque deux ans, lorsque ma chère amie Lia m'a demandé de l'aide pour coordonner la logistique d'un projet tout à fait unique. Nous devrions amener Rodrigo et un groupe de jeunes Brésiliens en Italie pour un hommage spécial à Sœur Antonietta De Francesco. Mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg, et aujourd'hui nous voulons vous raconter l'histoire en coulisses.

La direction secrète

Tout a commencé avec deux femmes extraordinaires : la réalisatrice Lia Beltrami et Sœur Sandra, Mère générale des Sœurs de la Providence. Ces deux figures exceptionnelles sont le cœur battant de ce projet, mais elles restent souvent dans l'ombre. Pourtant, ce sont elles qui prodiguent de précieux conseils et donnent des orientations claires dans toutes les situations. Elles sont les rouages essentiels qui font tourner cette machine parfaitement huilée.

Les acteurs principaux

La première rencontre a eu lieu par le biais d'un appel vidéo. Sur l'écran de mon ordinateur apparaissent Lia, Sœur Sandra, Rodrigo pour le Brésil, Luca et Mariapia pour Rome, Sœur Michelina et Frère Enrico pour Scampia, Don Andrea pour Camerota, moi pour

Trento avec Don Cristiano, Andrea pour 'Aurora Vision' avec Marianna et Don Roberto de Don Bosco à Pordenone. Plus tard, Federica de Montebelluna, Loredana et Stefania de Bergamo nous ont rejoint.

Ces personnes m'ont permis d'entreprendre un voyage extraordinaire en Italie au printemps 2023. J'ai voulu les rencontrer en personne, dans les lieux où les enfants brésiliens seraient accueillis. Ce fut une expérience inoubliable et je ne peux que remercier tout le monde pour son hospitalité.

Grâce au Père Roberto, j'ai fait la connaissance de Loredana qui a rejoint notre groupe " Laudato Si ", une mère de famille et entrepreneur de Bergamo qui vit et travaille dans la zone proche du CEFEC, le Centre éducatif pour la formation, l'éducation et la culture. Ce lien s'est avéré fondamental pour la logistique de la tournée du spectacle créé par Rodrigo dans la région de São Paulo. Au Brésil, la figure maternelle de ces jeunes est Sœur Maria, qui, avec les autres sœurs du CEFEC, les a préparés au voyage. Grâce à la coordination efficace au Brésil entre Loredana, Sœur Maria et l'équipe brésilienne, tout s'est bien passé.

Ce projet est bien plus qu'un spectacle. C'est une histoire d'amitié, de collaboration et de passion pour la culture et le partage. Dans les coulisses, des personnes extraordinaires ont travaillé sans relâche pour réaliser un rêve, celui de créer un espace spécial pour accueillir les enfants brésiliens en Italie. Grâce à Lia, à Sœur Sandra et à toute l'équipe de Laudato SI' qui a collaboré, ce spectacle est devenu une expérience unique et

inoublable.

Je remercie tout particulièrement Lorenza, mon épouse, qui m'a suivi, aidé, corrigé et guidé pendant le long processus de préparation.

Je tiens à souligner que l'équipe de Lia, Andrea et Marianna & C, avec Aurora Vision - la société de production de Lia - a été constamment présente tout au long de ce voyage... Ils nous émerveillé avec le film: *Amazonia: L'espace de la vie sur la terre...* également réalisé par Lia Beltrami.

Un grand merci à tous ceux qui ont rendu possible cette extraordinaire aventure. Tout d'abord, je remercie le Seigneur, qui m'a guidé sur ce chemin et m'a permis de vivre des expériences merveilleuses. Je suis reconnaissant d'avoir eu l'occasion de rencontrer tant de personnes extraordinaires et de consacrer mon temps au service des autres.

Merci

Je tiens à remercier tout particulièrement Lia, qui m'a accompagné jusqu'au pape François ; Sœur Sandra et Sœur Ana, qui m'ont accueilli comme un fils à la Maison de la Providence à Rome; Sœur Michelina pour l'accueil chaleureux à Scampia. Je remercie également de tout cœur les amis et les parents de Sœur Antonietta à Predazzo, qui nous ont offert un délicieux dîner avant le spectacle.

Je n'oublie pas de remercier Luca, Maria-Pia et leur fantastique équipe pour l'organisation impeccable des journées romaines. Loredana et Stefania, par leur présence constante, ont été un lien précieux entre Marcos Moura et l'Italie. Un grand merci également à Don Roberto pour sa disponibilité et sa patience, merci de nous avoir fait vivre des expériences uniques à Trieste et à Venise.

Et un grand merci pour avoir organisé la réception, choyé et accueilli les garçons à Don Bosco à Pordenone. Bien sûr, je ne peux pas oublier la mère de Don Roberto, avec qui nous avons passé une merveilleuse matinée à San Pietro.

Merci encore à vous tous d'avoir rendu cette aventure si spéciale et significative. Je suis reconnaissant de pouvoir partager ces expériences avec des personnes extraordinaires comme vous.

Que le Seigneur vous bénisse tous.

Fausto

Veremos novamente!

Nous nous reverrons encore!

C'était le 1^{er} mai, quand mon fils Marco Antonio me dit: "Maman, ils arrivent". "Qui?" je demande. "Mes frères brésiliens". Le mot frères m'a beaucoup frappé. Marco Antonio est un garçon timide et avec cette réponse il voulait dire qu'il y tenait beaucoup. Alors, malgré mon engagement et son affection, je me suis mise en jeu. Il était en train d'établir un calendrier de rendez-vous pour les jeunes (il était agent de transport avec des minibus) et chaque fois qu'il manquait un chauffeur, il me mettait.

Là, j'avais peur de tant d'engagement pris. Mais après, par la suite, je l'ai béni.

Ils sont arrivés le 18 mai et il me semblait déjà les connaître tous et les aimer comme des 'enfants'. Marco m'avait parlé avec ardeur de leurs 'vies'; et de leurs difficultés. J'étais totalement impliquée que j'avais appris leurs noms à partir d'une petite photo mise sur le statut du téléphone portable de Fausto.

Et donc, divertie, quand je les rencontrais, je cherchais de deviner et d'associer les visages aux noms. Les garçons m'aidaient, ainsi, avons-nous brisé la glace ce jour-là, nous promenant dans la ville de Rome.

Ils étaient comme des enfants, différents de nous, avec une force incroyable à l'intérieur.

Nous avons fait des dîners ensemble, nous sommes allés à Assise, en audience avec le Pape sur la place Saint-Pierre. Cela a été la plus grande chose qui soit. Le matin à 6 heures, ils étaient somnolents et fatigués, mais dans une grande attente. Puis tout à coup, nous les avons vus danser avec une énergie jamais vue auparavant.

A la fin, câlins, compliments et sourires ne faisaient qu'un. Ils étaient très heureux. Je porterai toujours ce moment dans mon cœur. Une grande opportunité pour eux et pour moi.

Puis vers le Nord de l'Italie; au départ il y eut beaucoup de nostalgie, mais nous les aurons revus, alors on vivait dans l'attente.

"Maman, sois prête pour le dîner d'adieu du 6 juin"; Il ne pouvait pas être là, car il était parti en voyage d'affaires. "j'y serai moi, Marco". Ce soir-là, ils étaient vraiment heureux, le voile du début s'était ouvert et ils étaient un avec nous.

Et à la dernière heure je les ai salués avec cette petite phrase que j'avais apprise d'abord de Google traducteur: "**Veremos novamente**" accompagné d'une forte accolade.

*Mamma
Maddalena Notarmas*



Lo Spazio della vita nella Terra
Uno spettacolo di ecologia e arte

Le CEFEC de Sœur Antonietta arrive à Predazzo!

Au printemps, le Centre Missionnaire de Trento a contacté le groupe missionnaire de Predazzo pour l'organisation locale de cet événement.

Le groupe a impliqué le Conseil pastoral et l'association NOI pour les questions bureaucratiques et économiques et pour les aspects pratiques de l'organisation.

La collaboration d'autres groupes de la paroisse et des parents de Sœur Antonietta a permis d'obtenir un résultat organisationnel merveilleux, récompensé par les sourires et les embrassades des enfants et des adultes du CEFEC.

La pièce "L'espace de la vie" jouée au théâtre a été bien accueillie, vivante et joyeuse.

8 Les jeunes nous ont transmis tout l'enthousiasme brésilien, mais ils ont aussi souligné les problèmes et les difficultés des habitants de l'Amazonie, qui croient et vivent tellement dans la nature et veulent la sauvegarder pour le bien de toute l'humanité.

La rencontre qui restera dans nos cœurs est certainement celle que nous avons eu dans l'amphithéâtre de la Maison Marie Immaculée avec ces jeunes, avec leurs histoires et surtout avec le souvenir et la nostalgie poignante de Sœur Antonietta, qui a ému les personnes présentes jusqu'aux larmes.

Nous remercions le CEFEC pour sa précieuse visite et le Centre Missionnaire de Trento qui nous a donné cette opportunité.

Cet événement a renouvelé dans notre communauté l'esprit de partage et de mission si cher à Sœur Antonietta.

Conseil pastoral de Predazzo



Rodrigo
avec les enfants d'Amazonie



Admiration et respect

J'ai reçu une invitation à participer à l'événement "LAUDATO SI" à Rome, promu par de jeunes indigènes brésiliens, sur la base de l'encyclique du pape François.

Le Saint-Père a manifesté la nécessité de prendre soin de la création, comme un don reçu, avec une attention particulière pour les plus pauvres.

Depuis de nombreuses années, la Congrégation des Sœurs de la Providence s'occupe de familles brésiliennes en situation d'extrême pauvreté, de criminalité et de violence dans l'État de Paraíba, par l'intermédiaire de l'institution CEFEC.



Sœur Antonietta Defrancesco a tout donné pour tenter de transformer la vie de ces mineurs.

Rodrigo Baima, un jeune homme qui a reçu de nombreuses années d'assistance au sein du CEFEC, grâce à ses talents, a lui-même éduqué ces jeunes, non seulement à lutter contre la pauvreté, mais aussi à prendre soin de la nature!

Avec l'enthousiasme qu'il leur a transmis, Rodrigo a réussi à mettre en place un "spectacle" exprimé par des danses et des réflexions.

Le résultat n'a pas été seulement un divertissement, mais une énergie profonde pour ces jeunes et ceux qui ont suivi.

Je suis la mère du Père Roberto Cappelletti, missionnaire salésien en Amazonie brésilienne pendant une dizaine d'années, et j'ai toujours porté dans mon cœur cette population, la nature, les traditions, l'environnement, malheureusement souvent tourmenté.

Que de collaboration, que d'entraide!

En assistant à l'audience du Pape François et en observant l'expression de ces jeunes (âgés de 12 à 20 ans) si

participatifs, si joyeux, si respectueux, je me suis dit : ils portent vraiment en eux les valeurs des communautés autochtones.

Devant le Saint Père, qui depuis les marches regardait avec une émotion évidente le spectacle en son honneur, et les accolades qu'il a échangées avec tous les jeunes et les Coopérateurs, la joie a éclaté.

Nous avons beaucoup à apprendre du Pape François.

Nombreuses sont les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet événement, à qui l'on doit non seulement des remerciements, mais aussi le mérite d'avoir renforcé le respect de la Création.

Aux Sœurs de la Providence, que le Bon Dieu reconnaisse le mérite de leur travail.

Pendant cet événement, toujours hospitalières, attentionnées, souriantes même dans la congestion naturelle. Un merci personnel, une accolade, une prière.

Mariagrazia



Vo-kutime: une nouvelle communauté au service des jeunes

L'ouverture de la communauté de Vo-Koutime a été pour notre Province Saint Gaétan d'Afrique, un nouveau don de la Providence aimante et divine. Sa naissance nous rappelle un peu l'histoire d'Orzano, car elles ont en commun certains aspects, notamment l'attention, le soin et la promotion des jeunes les plus fragiles, la valorisation du travail de la terre et le soin de l'environnement pour offrir un lieu de ressourcement spirituelle.

Le village de Vo-Koutime est situé au Sud du Togo dans la préfecture de Vogon, à 47 km de Kouvé.

Ce milieu est caractérisé par une forte densité des jeunes de moins de 20 ans, 55% de la population. Les familles sont nombreuses, notamment en raison de la polygamie encore très répandue. Ce sont presque toujours les mères qui s'occupent des enfants. En général, ce sont des femmes très courageuses et infatigables travaillant dans les champs de manioc pour faire de la farine et du tapioca, mais qui vivent dans une situation précaire; en plus 80% d'entre elles sont analphabètes.

Cependant, les enfants sont souvent livrés à eux-mêmes et ne terminent pratiquement pas leur cursus scolaire ou leur formation, faute de moyens financiers et de soutien familial. Un grand nombre de garçons partent à l'aventure au Nigeria, en Côte d'Ivoire, au Bénin et au Ghana, dans l'espoir de trouver du travail. Plus de la moitié des filles de cette localité abandonnent l'école et se dirigent vers Lomé, la capitale ou à Cotonou, la capitale du Bénin, où elles travaillent comme des domestiques ou des "portefaix", (des filles qui portent les lourds bagages de ceux qui vont faire leurs courses au marché) en vue d'un avenir meilleur. C'est une vie très difficile et, malheureusement, elles tombent le plus souvent dans le cercle de la prostitution. C'est pourquoi 70% des filles de cette région deviennent mères à un très jeune âge.

La cause principale de l'exode des garçons et des filles et du trafic d'enfants est la pauvreté et l'absence de possibilité de créer localement de petites activités génératrices de revenus pour subvenir à leurs besoins de base.



La Providence nous a conduit dans ce contexte par le don d'un terrain agricole de 4 hectares reçu de la famille d'une de nos sœurs. Dans un premier temps, grâce à un projet financé par la Province de Trente, nous avons construit 02 dortoirs, 02 ateliers et une salle polyvalente pour des camps thérapeutiques destinés aux enfants atteints du SIDA et à leurs parents ou tuteurs. L'environnement est adapté à ces parcours douloureux et difficiles de réinterprétation et d'acceptation de l'histoire personnelle et familiale.

Par la suite, avec l'aide de nombreuses personnes de bonne volonté et la collaboration de la paroisse, nous avons réhabilité et agrandi la petite maison du propriétaire et, le 1er août 2022, la communauté a été ouverte, accueillant également des postulants, depuis le mois de septembre. L'ouverture officielle avec la bénédiction de la communauté a eu lieu le 11 février 2023, par Mgr Isaac Jogues Gaglo.

La première mission de notre communauté est d'offrir à ceux qui la fréquentent un environnement serein, empreint de spiritualité et la proximité au plus pauvres.

Le travail dans les champs concerne non seulement toute la communauté, mais aussi les jeunes et quelques mères de famille du village qui peuvent ainsi gagner de quoi poursuivre leurs études ou subvenir aux besoins quotidiens de leur famille. Dans ce domaine, nous n'en sommes qu'au début, mais nous pouvons dire que le chemin parcouru est positif et ouvre de nouveaux horizons. La plus grande difficulté est le fort changement climatique, qui déstabilise les horaires de travail et appauvrit les récoltes.

Autour de notre maison, il y a de nombreux petits groupes d'habitations qui ont été formés pour les travaux champêtres. La population est encore très ancrée dans le fétichisme et les traditions animistes. Avec les postulantes, nous nous y rendons souvent pour la catéchèse et l'annonce de la Parole de Dieu, à pied ou à moto, car les routes sont impraticables ; c'est une belle expérience missionnaire qui nous aide à prendre de plus en plus conscience de l'importance d'approfondir et de vivre notre credo pour évangéliser les cultures et amener les gens à Jésus.



Nos remerciements vont tout d'abord au Seigneur pour sa protection quotidienne, à la Famille religieuse pour nous avoir accompagnée dans ce nouveau voyage, aux différentes associations et personnes qui nous ont soutenues de diverses manières.

Que la bénédiction de Dieu nous atteigne tous chaque jour!



Le sœurs de la Province

ABHILASHA NIKETAN

Les mots du titre de cet article sont sûrement incompréhensibles pour beaucoup de lecteurs de 'Vivere Insieme', puisqu'ils sont en bengoli... mais nous allons les expliquer tout de suite.

Nous sommes dans la Province Saint-Joseph de l'Inde, où les sœurs ont commencé leur service aux enfants des rues, seuls et abandonnés, en 1996, dans la "Providence Bhavan" (Maison de la Providence) à Kidderpure, en collaboration avec les Salésiens de Don Bosco. L'inspiration pour ce ministère spécifique a été notre fondateur bien-aimé, le Père Luigi, qui a travaillé sans relâche pour les filles abandonnées et délaissées d'Udine, en consacrant toute sa vie à elles.

Dès le début, le Père Luigi a donc été le modèle et le guide des sœurs engagées dans ce ministère au fil des ans.

Avec le temps, cependant, la situation des jeunes filles accueillies à "Providence Bhavan" nous a fait comprendre qu'il était nécessaire d'avoir un meilleur environnement pour elles, c'est-à-dire un espace de vie plus adapté à leurs besoins et structuré de manière à ce qu'elles puissent le ressentir comme leur propre maison.

C'est pourquoi, en 2005, la Province a ouvert sa propre maison à Barasat, dans la banlieue de Calcutta, pour accueillir les filles de la rue et les filles abandonnées ; cette nouvelle maison, très grande, pouvant accueillir jusqu'à 40 filles, a été appelée "Providence Home", parce qu'elle était comme une mère providentielle pour beaucoup de filles.

Cependant, l'expérience de 18 ans à la "Maison Providence" et le résultat d'une analyse et d'une évaluation que nous avons effectuées ensemble, nous ont également poussés et encouragés à changer nos méthodes de service dans ce secteur éducatif de plus en plus complexe et délicat. Nous avons donc ressenti le besoin de donner une plus grande importance à l'attention personnelle à chacune des filles que le Seigneur nous confie, de renforcer les parcours éducatifs pour qu'ils soient plus personnalisés et les relations interpersonnelles plus directes.

D'où la décision de la Province de rénover un bâtiment situé juste à côté de l'actuelle maison de Barasat, afin d'accueillir les jeunes filles dans un environnement plus petit et plus familial.

«**ABHILASHA NIKETAN**» est donc le nom de la nouvelle maison et signifie: "**MAISON DU DÉSIR**".

Pourquoi ce nom? Parce que c'est le désir du cœur humain de jouir de l'accueil affectueux d'une famille.

L'Abhilasha Niketan a été inauguré récemment, le 9 novembre 2023, le jour de la dédicace de la Basilique du Latran. Nous avons eu la joie d'accueillir à la cérémonie la Mère générale, Sr Sandra Del Bel Belluz, qui nous a toujours soutenues et encouragés à opérer ce changement si nécessaire.

M. Alfredo Valle était également présent avec quel-



ques jeunes Italiens, représentant Solidarmondo et les nombreux amis/bénéficiaires d'Italie, plusieurs de nos sœurs, amis et voisins.

Après la bénédiction des lieux par le Père Sunil Rozario et le Père Leo, nous avons demandé au Seigneur de bénir chaque petit hôte qui habitera la nouvelle maison et chaque sœur qui sera appelée à être aussi bonne qu'une mère, aussi sage qu'un professeur et aussi vigilante qu'une bergère.



Les photos qui accompagnent ce court article montrent bien que nous avons vécu un beau moment de célébration.

11

Le sœurs de la Province



Argentine - Santa Fé

25 ANS DE MISSION

de la communauté S. Joseph



Les débuts

Le 27 septembre 1998, les Sœurs de la Providence sont arrivées dans la ville de Santa Fé, dans le Barrio Santa Rosa da Lima; elles ont rencontré de nombreux défis liés à la violence et à la pauvreté, mais aussi des gens ouverts, désireux de partager et de recevoir le message de l'Évangile.

Les sœurs qui ont commencé cette belle aventure sont sr Rosana Rezende (de la province du Brésil), sr Mabel Cuello et sr Rosa de Souza, toutes les deux de l'Uruguay, en 2000 Sœur Matilda Sociu, de la Roumanie a substitué sr Rosa.

Dès le premier instant, la Providence s'est montrée très généreuse à leur égard. Les sœurs, arrivées d'Uruguay, pensaient devoir acheter tout ce dont elles avaient besoin pour la maison, mais quelle surprise: quand elles sont arrivées, elles ont trouvé la maison équipée jusqu'au moindre détail! Quelle gentillesse de la part du curé, des congrégations religieuses locales et des habitants du quartier!

Le lendemain de leur arrivée, la nouvelle mission a été officiellement inaugurée par une messe solennelle présidée par l'archevêque, Monseigneur Storni et concélébrée par le curé, le Père Strina, et nombreux prêtres du quartier, ainsi que quelques religieux de l'archidiocèse.

Une lumière d'espoir

Vingt-cinq ans ont passé depuis le 27 septembre 1998 et je garde dans mon cœur le souvenir de toutes les sœurs que j'ai rencontrées.

Sœur Rosana, avec sa gaieté et sa fraternité, vous faisait sentir membre de la famille; Sœur Matilde, humble, simple, directe, toujours présente et attentive, était un exemple pour nous; Sœur Mini transmettait la gentillesse avec son beau sourire et son infatigabilité;

et la petite Sœur Leonarda joyeuse, serviable et affectueuse. Chacune d'elle, en quittant, nous a laissé quelque chose d'elle-même.

Notre quartier, habité par de personnes humbles et travailleuses, désireuses de progresser, mais portant aussi les conséquences de la toxicomanie, de la violence et de tant de besoins spirituels et matériels, a eu la grâce d'être béni par la présence des Sœurs, une lumière d'espoir qui a éveillé chez beaucoup la confiance en la Providence de Dieu.

Nous avons connu deux terribles inondations au cours desquelles beaucoup ont tout perdu, littéralement tout. Dans ce chaos, les sœurs étaient toujours présentes, accompagnant, consolant, aidant.

Elles ont encouragé le développement personnel, l'amélioration de la situation des enfants, des adolescents, des jeunes et des adultes, le soin et l'attention aux malades. Paroisse, chapelle, oratoire, centre d'accueil de jour : les sœurs étaient et sont présentes en tout, encourageant et transmettant l'amour et la miséricorde de Dieu.

Il n'y avait pas de froid ou de chaleur qui pouvait les empêcher de sortir quand quelqu'un était dans le besoin.

Les Sœurs de la Providence sont avec nous depuis de nombreuses années, elles font partie de notre vie, de notre histoire, de notre famille.

L'opportunité de connaître le Père Luigi Scrosoppi, à travers les sœurs, a rempli ma vie de gratitude, de confiance dans l'amour infini de Dieu et de joie dans le service.

Aujourd'hui, les sœurs Mabel, Claudia et Vanere nous accompagnent : chacune d'elles est spéciale!

Merci, Père Luigi, pour vos filles, les Sœurs de la Providence.

*María Esther Villalba
Éducatrice de la garderie "Corazón de María".*



Segnes de Providence

En 2003, notre communauté se composait de quatre sœurs, toutes originaires de pays différents : Brésil, Uruguay, Bolivie et Roumanie. Bien que de cultures différentes, elles vivaient en communion, unies par une seule culture, celle du charisme, que le Père Louis a laissé à l'Église et qui a atteint aussi cette portion de la terre.

Cette même année, dans la nuit du 29 avril 2003, en raison de fortes pluies, les eaux du fleuve Salado ont débordé et ont presque entièrement recouvert la périphérie nord de la ville de Santa Fé, où se trouve notre communauté.

Dans notre maison, l'eau a atteint une hauteur de plus de deux mètres et nous avons dû quitter en sortant par les fenêtres du premier étage ; une barque nous a transporté à 1 km de là et nous avons trouvé réfugiés à l'école des Sœurs du Sacré-Cœur. Nous y sommes restées toute une nuit, mais la deuxième nuit, deux d'entre nous sont rentrés en bateau, car les voleurs étaient déjà arrivés sur les toits des maisons, et la fenêtre par laquelle nous étions sortis était restée ouverte.

Les locaux de la communauté ont été inondés par plus de deux mètres d'eau qui ont stagné pendant quinze jours. Les familles qui avaient une maison à deux étages sont restées dans le quartier, les autres ont fait des tentes sur le toit de la maison et ont continué à rester pour s'occuper du peu qu'ils avaient.

Le quartier n'était accessible que par bateau. Nous nous sommes également jointes à quelques laïcs pour apporter de la nourriture et des couvertures aux personnes dans le besoin, car il faisait froid et il n'y avait pas d'eau potable ni d'électricité. Nous avons partagé la vie et la souffrance avec les gens. Aujourd'hui encore, ils se souviennent et nous remercient de les avoir accompagnés dans ces moments difficiles.

Enfin, lorsque l'eau s'est retirée, les gens ont commencé à rentrer chez eux et nous avons toujours reçu de la nourriture et des produits de première nécessité : la Providence de Dieu n'a jamais failli!

Il est bon de rappeler que le poster en papier du Père Luigi, qui se trouvait à l'entrée de la maison, sous l'eau pendant quinze jours, n'a pas été endommagé, et que, miraculeusement, elle est restée intacte et se trouve

toujours là, au même endroit. Nous avons vécu ce fait comme un signe clair que sa volonté pour nous était de rester dans ce quartier, parmi les gens simples et nécessiteux.

Nous sommes très reconnaissantes au Seigneur pour l'aide que nous avons reçue dans les moments difficiles, moments où l'unité entre les laïcs et les sœurs et l'unité avec l'Église locale ont été renforcées.

Merci, Seigneur, pour ta Providence.

Soeur Matilda Sociu

Une brebis égarée

revient dans le troupeau

J'ai rencontré les Sœurs de la Providence il y a 25 ans, lorsqu'elles sont arrivées dans le quartier de Santa Rosa da Lima. Je suis chrétien, mais j'allais à la paroisse de Santa Rosa seulement lorsque ma mère me disait qu'ils avaient besoin d'aide pour des réparations, car je suis mécanicien et expert en entretien.

En 2000, j'ai vécu une situation très difficile : j'étais sur le point du divorce avec ma femme qui m'a quitté en me laissant seul avec mes quatre enfants. J'avais une grosse dette qu'il m'était très difficile de couvrir car je n'aurais pas pu la payer même avec tout mon salaire. J'étais désespéré et j'ai commencé à faire une dépression et à errer dans les rues sans un but précis.

Un jour, en errant, je suis arrivé à la paroisse où le prêtre célébrait la messe ; je suis entré et je me suis effondré au pied de l'autel jusqu'à la fin de la messe.

Finalement, un ami nommé Fredy s'est approché de moi et, sans rien dire, m'a pris par la main et m'a conduit dans une salle paroissiale où se trouvait un groupe de personnes que je ne connaissais pas.

Fredy m'a pris par la main et de l'autre main a saisi la main de Sœur Rosana et m'a remis à elle en disant: "*Sœur, voici quelqu'un pour le groupe*". A ce moment-là, je n'ai rien compris, mais c'est ainsi que les sœurs sont entrées dans ma vie, qui a commencé à s'améliorer à partir de ce moment-là.

Grâce à l'écoute et à l'aide des sœurs, ma famille s'est renforcée et s'est agrandie. Les dettes que j'avais, presque sans m'en rendre compte, ont disparu et j'ai commencé à connaître le charisme du Père Luigi.

Aujourd'hui, je me porte bien avec ma famille et ma femme, qui est rentrée à la maison. Je continue avec les sœurs et dans la communauté paroissiale, en grandissant dans ma foi et en aidant les autres.

*Juan Echeverri
Laïc de la Famille de la Providence*

La Providence est votre mère

Cette phrase du Père Louis est devenue une réalité constante dans notre vie quotidienne, dans cette Mission du Barrio Santa Rosa de Lima.

Nous avons toujours eu la présence paternelle du Père Rubén Strina, qui a été l'intermédiaire de l'évêque pour que nous puissions nous établir dans ce lieu. En fait, l'expérience la plus forte que j'ai vécue au début a été la protection contre les toxicomanes et les garçons violents, à qui le père Rubén demandait de nous protéger, nous et notre maison.

Une autre expérience a été l'aide apportée par des personnes du quartier qui nous ont été proches de diverses manières. L'un de ceux qui a renforcé ma confiance en la Providence est M. Carmelo, un entrepreneur qui nous a donné un vélo au début et, lorsque nous avons commencé à créer l'équipe de football avec les enfants, il nous a fourni le matériel nécessaire pour fabriquer du pain, que nous avons ensuite vendu pour payer les dépenses liées à l'équipement des enfants, à la formation des entraîneurs, aux déplacements, etc.

Il est vrai que la Divine Providence nous a toujours soutenus... Les garçons ont participé aux championnats avec d'autres groupes en dehors de la ville, ce qui a nécessité de payer le transport. Avec le soutien de personnes amicales, nous avons fait l'expérience de la Providence d'une manière merveilleuse. Nous avons pu initier de nombreux garçons au football et certains d'entre eux continuent aujourd'hui dans d'autres équipes à Santa Fe. Ce travail a aidé de nombreux adolescents à se détourner de la drogue et à faire des choix en accord avec les vraies valeurs.

Nous glorifions le Seigneur qui "fait bien toutes choses", pour le bien de ceux qu'il aime : les plus pauvres et les plus démunis.

Sœur Mabel Cuello



MYANMAR: notre pensée et notre prière



- pour une terre magnifique, riche en culture et en ressources naturelles, tourmentée et réduite à l'épuisement et presque au désespoir;
- pour les sœurs de nos communautés: même si elles ne se trouvent pas dans des zones de combat direct, elles souffrent depuis presque trois ans pour leurs frères qui se battent, pour le sang innocent de tant de jeunes qui ont payé le prix de leur courage, pour avoir dû fuir dans les montagnes ou les forêts, pour les destructions causées aux maisons, aux églises, à la campagne;
- pour les parents de certaines de nos sœurs mortes à cause de la guerre, pour les parents âgés ou les jeunes familles avec enfants: ils ont dû fuir leur village et ne savent pas quand ils pourront revenir et s'ils trouveront leur maison encore debout, ils ont perdu leurs biens et vivent dans une grave situation d'urgence.

*Ne nous laissons pas d'élever ensemble notre prière vers le Seigneur Dieu,
Prince de la paix, afin qu'il ait pitié de ce peuple:
Lui seul peut transformer le bruit des armes en chants de paix.*

LAUDATE DEUM



'Laudate Deum' est la sixième exhortation apostolique du pape François, publiée le 4 octobre 2023, en la fête de saint François d'Assise.

Il s'agit d'un appel urgent à tous les croyants pour qu'ils unissent leurs forces contre la crise climatique. Le pape François est extrêmement préoccupé par l'urgence dramatique de cette crise et par le rôle que nous, les êtres humains, jouons malheureusement dans son déclenchement. Laudate Deum" ne répète ni ne remplace rien de Laudato Si', mais il est très précisément centré sur la crise climatique et le drame des pauvres qui sont les premières victimes du changement climatique: "Éviter une augmentation d'un dixième de degré de la température mondiale pourrait déjà suffire à épargner des souffrances à de nombreuses personnes". C'est un appel sincère à la défense de l'environnement en vue de la Cop28, la 28ème conférence des Nations Unies sur le changement climatique qui s'est tenue à Dubaï du 30 novembre au 12 décembre et à laquelle le Pape lui-même a participé.

Mais le Pape François invite chacun d'entre nous "à accompagner ce chemin de réconciliation avec le monde qui nous accueille et à l'enrichir de notre propre contribution, parce que notre engagement est lié à la dignité personnelle et aux grandes valeurs".

Notre Congrégation est sensible à cet appel du Saint-Père : nous sommes toutes conscientes que nous pouvons et devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour y répondre.

En effet, plusieurs initiatives et programmes, simples mais significatifs, d'attention à l'environnement ont été lancés dans nos œuvres : nous sommes heureux de les partager à travers ces pages

Afrique

Nous menons régulièrement des activités selon Laudato Si' en nettoyant nos milieux de vie. Les jeunes et les enfants sont les ambassadeurs de Laudato Si' dans la famille, à l'école et dans leur environnement de jeu. Une communauté s'est engagée par une sensibilisation de porte-à-porte dans le quartier, sur la paroisse et particulièrement auprès des jeunes filles qui vivent avec elle.

Un effort a été fait pour sensibiliser les élèves d'une école avec une initiative appelée "L'école sans sachet". Ainsi, tous les matins, les papiers sont ramassés et mis à la poubelle. L'année prochaine, cette activité s'étendra à tout le village, c'est l'objectif de la communauté.

Le 1er juin dernier, de nombreux arbres ont été plantés, notamment le karité.

Il reste beaucoup à faire pour changer les habitudes et contribuer à un environnement sain, mais ensemble, sur les traces de notre Père Louis, nous savons que nous pouvons aussi annoncer la joie de l'Évangile à travers la protection de la nature.

Brésil

La pièce brésilienne sur Laudato si' a conquis le monde et le cœur du pape. Un groupe de jeunes issus d'un projet social de l'État de Paraíba a présenté un spectacle

intitulé "Laudato si'. L'espace de la vie sur terre", à des publics brésiliens, français et italiens, jusqu'à la place Saint-Pierre et un spectateur exceptionnel : le pape François, précisément le 24 mai, jour où l'encyclique sur la sauvegarde de la maison commune fêtait ses huit ans.

Rodrigo Baima, élève fidèle et reconnaissant de Sœur Antonietta Defrancesco, notre sœur que le Seigneur a rappelée à Lui il y a deux ans, est le créateur et le chorégraphe de ce spectacle et déclare : "Nous avons voulu le créer pour célébrer les huit ans de la publication de l'encyclique sur la sauvegarde de la maison commune ; les gens doivent être capables d'aimer et de respecter la planète également à travers la danse et la culture".

Inde

Durante Au cours de ces mois, toutes les communautés ont organisé diverses initiatives inspirées par Laudato Si'. À l'occasion de la Journée internationale de l'environnement, nous avons planté des arbres, déclaré une "zone sans plastique", enseigné dans nos écoles comment recycler le papier et les déchets plastiques, réalisé diverses œuvres d'art et fabriqué du compost, etc. Une communauté a également organisé des réunions pour informer les gens sur les dommages causés à l'environnement par les pesticides.

15



Nous apprenons des petits..



Italie

En général, nos communautés ont accueilli favorablement l'engagement proposé de prendre soin de la création, conscientes que sa préservation dépend aussi de chacun d'entre nous ;

- nous veillons à faire des choix conscients dans notre vie quotidienne : dans l'alimentation, l'utilisation de l'eau et de l'énergie, le tri des déchets, etc ;
- nous recevons beaucoup de nourriture comme une Providence, c'est un don que nous partageons aussi avec les pauvres, cela nous permet de réduire nos dépenses alimentaires et nous aide à savoir nous contenter de ce que la Providence nous donne, en veillant à nous éduquer, avec les laïcs, à une consommation modeste des choses, en recyclant et en évitant les déchets et les dépenses inutiles
- nous nous engageons dans la prière communautaire pour la sauvegarde de la création avec le rosaire, le chemin de croix, la prière de la création, même si c'est occasionnellement en raison du chevauchement d'autres moments de prière à différents temps liturgiques, ou d'autres événements ou besoins ;
- nous entretenons le jardin pour planter des légumes et des fleurs pour la chapelle, afin d'éviter les dépenses ;
- nous essayons d'ouvrir le dialogue sur la culture écologique chaque fois que la situation l'exige, tant au niveau personnel que communautaire. Nous participons à des projets éducatifs spécifiques pour l'éducation écologique: par exemple "Sauver la planète", "Je prendrai soin de toi", etc., afin de développer chez les enfants la responsabilité de prendre soin de leur environnement et d'établir des relations positives avec les personnes, l'environnement et les animaux ;
- nous tous, jeunes et vieux, prenons grand soin de l'environnement, de la maison, des objets que nous utilisons et de tout ce que le Seigneur continue à nous donner chaque jour, et ceci avec un sens de responsabilité et de gratitude ;
- mais nous essayons avant tout d'humaniser nos relations fraternelles.

Roumanie et Moldavie

Chaque jour, par l'exemple et la parole, nous essayons de sensibiliser le personnel et les enfants au bon usage des choses. Nous essayons d'économiser l'électricité, l'eau, le gaz, le pétrole et tous les biens utiles. Nous savons que la planète nous donne si nous ne prenons que ce dont nous avons besoin, alors dans la communauté nous essayons d'utiliser seulement ce dont nous avons besoin et même moins: par de petits gestes nous essayons de créer parmi nous et autour de nous la

mentalité d'économiser, avec un mode de vie simple et sobre.

Avec les écoliers, nous avons vécu une semaine spéciale appelée "Semaine verte" sur les questions environnementales, qui a permis aux enfants et aux parents de participer à des activités très agréables.

Thaïlande

Nous avons construit un jardin potager et un jardin fertilisé avec du compost organique que nous avons nous-mêmes fabriqué à partir de feuilles et de tout ce qui est possible, afin de faire pousser des légumes, des fleurs et des fruits sans utiliser de produits chimiques.

Nous avons fabriqué d'autres objets à partir de matériaux recyclables, par exemple des roues de voiture pour construire des escaliers ou pour protéger le sol des glissements de terrain ou pour fabriquer d'autres objets utiles pour le jardin. Nous utilisons également la lumière du soleil, qui non seulement illumine la statue du père Luigi, mais permet également aux filles de jouer dans la cour de récréation et dans le jardin la nuit.

Myanmar

Nous sommes conscientes que les petits acceptent facilement tout ce que nous leur donnons, c'est pourquoi nous avons commencé par inclure la protection de l'environnement et de la nature dans nos jardins d'enfants, puis nous nous sommes progressivement tournées vers les parents des enfants.

Pour cela, nous avons réuni les enseignants de notre école et leur avons expliqué le texte de l'encyclique *Laudato Si'*: nous avons donc essayé d'améliorer la propreté de l'environnement, le ramassage des ordures, le soin des semis et des fleurs, la relation avec les animaux.

Nous travaillons sur ce sujet dans nos jardins d'enfants, mais nous essayons

aussi de sensibiliser les enfants des villages qui vivent auprès de nos communautés.



Rédaction:
Soeurs de la Providence
Maison Générale
Via Innocenzo IV, 16
00167 ROME
E-mail: sdp.segreteria.gen@gmail.com

Siège de la Province:
Soeurs de la Providence
Maison Provinciale
B.P. 80812 LOME -TOKOIN TOGO
e-mail: secretaireprovinciale@gmail.com